

L'Esprit de la Liturgie
Petit guide de la forme extraordinaire

29 septembre : Saint MICHEL ARCHANGE

Il est question de Saint Michel trois fois dans l'Écriture. Au livre de Daniel (X,13 et XII, 1) où on le voit aider à la délivrance des Juifs. Dans l'épître de Saint Jude (9) où il est rapporté qu'il se disputa avec Satan au sujet du corps de Moïse. Dans l'Apocalypse (XII, 7) où Saint Jean nous rapporte la vision qu'il eut de l'Archange et de ses anges combattant le dragon. De ces trois interventions on a déduit que, dans la lutte engagée par Satan contre Dieu, depuis le commencement, c'est lui qui mène le combat à la tête de la milice céleste. Combat de tous les instants, partout dans le monde. c'est pourquoi Saint Michel a toujours été regardé comme le protecteur du peuple de Dieu, de l'Église, de chacun de nous ; et particulièrement à l'heure de la mort où la lutte est plus serrée. « C'est à lui que Dieu a confié les âmes pour qu'il les conduise au joyeux paradis » chante l'Église au 2^{ème} Répons du 2^{ème} nocturne ; et, à la 3^{ème} antienne des Laudes : « Archange Michel, je t'ai établi prince sur toutes les âmes à recevoir. »

Le culte du Saint Archange date des tout premiers siècles. Une basilique dédiée à Saint Michel nous est indiquée avec précision au VII mille de la voie Salaria ; aussi, dans la biographie de Léon III est-elle appelée sans plus : Archangeli Basilica in Septimo. Elle est mentionnée aussi dans l'itinéraire de Salzbourg : Per eandem quoque viam venitur ad ecclesiam sancti Michaelis septimo milliario ab Urbs, et elle peut être, pour cette raison , regardée comme le plus ancien et le plus vénérable sanctuaire romain en l'honneur du saint Archange. Dans le sacramentaire Léonien, 5 messes sont assignées à la fête de ce jour en l'honneur de Saint Michel.

Au temps de Saint Léon le Grand la dédicace de cette basilique, aujourd'hui disparue, était fêtée le 29 ou 30 septembre. C'est cette dédicace que nous célébrons encore à cette date.

L'ancienne messe de la dédicace est devenue celle du XVIII^{ème} dimanche après la Pentecôte. Celle qui l'a remplacée ne contient dans ces chants aucune allusion ni à une dédicace, ce qui peut s'expliquer, ni à Saint Michel, ce qui est d'autant plus curieux que les textes qui pouvaient servir à louer le saint Archange ne manquent pas dans l'Écriture. Seul l'Alleluia, qui est récent, y fait une allusion discrète. Tous les autres chants célèbrent les Saints Anges.

Adam de Saint-Victor (XII^{ème} siècle) chante dans sa plénitude le mystère de ce jour dans une séquence.

Empressée soit la louange ; que notre cœur, du fond de l'âme, chante en présence des citoyens des cieux :

Agréée sera-t-elle et convenable, cette louange, si la pureté des âmes qui chantent est à l'unisson de la mélodie.

Que Michaël soit célébré par tous ; que nul ne s'excommunie de la joie de ce jour : Fortuné jour, où des saints Anges est rappelée la solennelle victoire !

L'ancien dragon est chassé, et son odieuse légion mise en fuite avec lui ;

Le troubleur est troublé à son tour, l'accusateur est précipité du sommet du ciel.

Sous l'égide de Michel, paix sur la terre, paix dans les cieux, allégresse et louange ; Puissant et fort, il s'est levé pour le salut de tous, il sort triomphant du combat.

Banni des éternelles collines, le conseiller du crime parcourt les airs, dressant ses pièges, dardant ses poisons ;

Mais les Anges qui nous gardent réduisent à néant ses embûches.

Leurs trois distinctes hiérarchies sans cesse contemplent Dieu et sans cesse le célèbrent en leurs chants ;

Ni cette contemplation, ni cette perpétuelle harmonie ne font tort à leur incessant ministère.

O combien admirable est dans la céleste cité la charité des neuf chœurs !

Ils nous aiment et ils nous défendent, comme destinés à remplir leurs vides.

Entre les hommes, diverse est la grâce ici-bas ; entre les justes, divers seront les ordres dans la gloire au jour de la récompense.

Autre est la beauté du soleil, autre celle de la lune ; et les étoiles diffèrent en leur clarté : ainsi sera la résurrection.

Que le vieil homme se renouvelle, que terrestre il s'adapte à la pureté des habitants des cieux :

Il doit leur être égal un jour ; bien que non pleinement pur encore, qu'il envisage ce qui l'attend.

Pour mériter le secours de ces glorieux esprits, vénérons-les dévotement, multipliant envers eux nos hommages ;

Un culte sincère rend Dieu favorable et associe aux Anges.

Taisons-nous des secrets du ciel, en haut cependant élevons et nos mains et nos âmes purifiées :

Ainsi daigne l'auguste sénat voir en nous ses cohéritiers ; ainsi puisse la divine grâce être célébrée par le concert de l'angélique et de l'humaine nature.

Au Chef soit la gloire, aux membres l'harmonie ! Amen.